



Mercredi 18 septembre 2024, 49 adhérents de l'APFAD prennent le car entre Ambert et Dore l'Église pour aller à Champagnac le Vieux. Maxime AUBERT, animateur forestier sur le secteur Ambert Livradois Forez, et Philippe COUVIN, responsable CNPF en Haute Loire, les attendent pour animer cette journée consacrée aux impacts du changement climatique.

La journée commence par les mots d'accueil suivis d'un verre de café accompagné de petits gâteaux. Nous avançons vers une pile de grumes de sapins secs. Ils proviennent d'une parcelle que nous allons visiter. C'est donc sur le terrain que l'on nous explique qu'une coupe rase est rarement justifiée. Une parcelle doit se reboiser naturellement. Il convient de conserver la régénération naturelle qui garde la fraîcheur du sol et diminue l'intensité du vent. L'exploitant doit garder des îlots boisés de 400 m² ce qui évite l'évapotranspiration au lieu de tout couper. Dans cette parcelle de 6 ha des zones à garder ont été marquées. Ce sont celles qui poussent le plus, la régénération éparpillée ne sera pas conservée. Il convient également de garder plusieurs essences en mélange plutôt qu'une seule. Ici il est prévu de planter des pins laricios en haut de parcelle, des chênes pubescents ou des cèdres de l'Atlas au milieu et des douglas en bas.

Nous quittons cette parcelle pour visiter une plantation de pins laricios corses. Cette plantation réalisée il y a 5 ans a été effectuée en gardant des îlots boisés. Des bambous ont été installés pour repérer les plants. Pour protéger des chevreuils il faut mettre deux piquets solides écartés de 10 cm.

Il est maintenant l'heure de déjeuner. Le car nous transporte au restaurant « La Crèche » à La Chomette près de Brioude

L'après-midi nous visitons une parcelle de pins laricios corses. Les premiers exemplaires installés par des précurseurs datent de 1864. Nous sommes à 600m d'altitude, versant ouest, sur un sol faible. La régénération naturelle a commencé en 1920. Des dépressages ont lieu pour éviter la maladie des bandes rouges. Pour que la régénération naturelle s'installe, il faut gratter la mousse. La scarification est de 900 Euros l'ha. Une aide de la région existe, elle est de 400 Euros l'ha. Bravo à ceux qui ont importé cette essence.

Merci à ceux qui nous ont accompagnés lors de cette journée pendant laquelle nous avons appris beaucoup de choses. La journée s'achève par le verre de l'amitié.

Pour voir des photos prises lors de cette journée, cliquez sur le lien

<https://photos.app.goo.gl/btKmCs5gMbsA8M7Y7>

